

21 avril 1977 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

ALLOCUTION DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING, A LA CLOTURE DE LA CONFÉRENCE FRANCO-AFRICAINNE, DAKAR, LE 21 AVRIL 1977 A 12 H

MESSIEURS LES PRÉSIDENTS, MESSIEURS LES CHEFS DE DÉLÉGATION, MESSIEURS LES MINISTRES, ARRIVÉ AU TERME DE LA 4^{ÈME} RÉUNION DE CETTE CONFÉRENCE « CONFÉRENCE FRANCO - AFRICAINE DE DAKAR », IL NE ME PARAÎT PAS INUTILE DE DÉFINIR AVEC PLUS DE PRÉCISION SES ASSISES POUR MIEUX LES SITUER SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE ET FAIRE APPARAÎTRE LEUR VÉRITABLE DIMENSION AUX YEUX DE L'OPINION PUBLIQUE. POUR MA PART, JE VOUS PROPOSERAI LA DÉFINITION SUIVANTE : NOS RENCONTRES SONT CELLES DE MEMBRES D'UNE ASSOCIATION NATURELLE ET ÉLECTIVE QUI S'EST FIXÉ POUR OBJECTIF LE DÉVELOPPEMENT DES NATIONS ET LE PROGRÈS DES HOMMES, ET QUI SONT CONVAINCUS QUE POUR Y PARVENIR LA CONDITION FONDAMENTALE EST LA PAIX

« CONFÉRENCE FRANCO - AFRICAINE DE DAKAR » NOUS NOUS SOMMES LIBREMENT CHOISIS, AI-JE DIT, ET CELA ME PARAÎT PRIMORDIAL. CHACUN D'ENTRE NOUS EST ICI PAR LE FAIT D'UN CHOIX POLITIQUE QUI, NOUS EN SOMMES TOUS PERSUADÉS, EST L'EXPRESSION PROFONDE DE LA VOLONTÉ DE NOS PEUPLES. SI VOUS ME DEMANDEZ D'OU VIENT CE DESIR DE RENCONTRE, JE VOUS DONNERAI LA RÉPONSE DE LA FRANCE : PARCE QU'ELLE EST PERSUADÉE QU'IL EXISTE ENTRE NOS PAYS UNE CONVERGENCE DE DESTINÉES. D'ABORD, IL Y A EU L'HISTOIRE. DE CETTE ÉPOQUE, DATENT UNE MULTITUDE DE LIENS DANS L'ORDRE INTELLECTUEL ET HUMAIN. IL NE M'APPARTIEND PAS DE M'ÉTENDRE SUR CE QUE NOUS AVONS PU APPORTER À L'AFRIQUE. MAIS JE SUIS DANS MON RÔLE DE RAPPELER CE QUE L'AFRIQUE, ELLE, NOUS A APPORTÉ. D'ABORD UN INAPPRECIABLE ÉLARGISSEMENT DE NOTRE VISION DE L'HOMME. L'AFRIQUE NOUS A FAIT SORTIR DE NOUS-MÊMES, ET NOUS A APPRIS CE QU'ÉTAIT L'AUTRE ET LE RESPECT QUE NOUS DEVIONS À SON IDENTITÉ. L'AFRIQUE NOUS A ENRICHIS ET CE COURANT PRÉCIEUX NE SE MAINTIENDRA QUE SI L'AFRIQUE RESTE ELLE-MÊME, ET SI ELLE DÉVELOPPE EN PAIX SA PROPRE CULTURE ET SA PROFONDE ORIGINALITÉ. ENRICHISSEMENT MUTUEL, TELLES PEUVENT ÊTRE QUALIFIÉES NOS RELATIONS HUMAINES. ELLES SE COMPLÈTENT EN_OUTRE PAR UN VOISINAGE GÉOGRAPHIQUE ET UNE COMPLÉMENTARITÉ ÉCONOMIQUE ÉVIDENTE

« CONFÉRENCE FRANCO - AFRICAINE DE DAKAR » À CES RAISONS GÉOGRAPHIQUES, HUMAINES, ÉCONOMIQUES, S'AJOUTE UN MOTIF POLITIQUE ESSENTIEL ! EN DEHORS DE NOS CONTINENTS, SE SONT CONSTITUÉES CE QUE L'ON DÉNOMME COMMUNEMENT DES SUPERPUISSANCES, SUPERPUISSANCES HUMAINES PAR LE VOLUME DE LEURS POPULATIONS, ÉCONOMIQUES PAR L'ÉTENDUE DE LEURS RICHESSES, ET ENFIN POLITIQUES PAR LA RÉUNION DE CES FACTEURS ET LA CROYANCE DANS UNE IDÉOLOGIE QUI LES FONT PESER D'UN POIDS SOUVENT DÉCISIF SUR L'AVENIR DU MONDE ET SUR LE NOTRE. SI NOUS VOULONS PRÉSERVER NOTRE IDENTITÉ, NOUS DEVONS ÉVITER, NOUS EUROPÉENS, ET VOUS, AFRICAINS, D'ÊTRE ENGLOBÉS DANS L'ENVIRONNEMENT DE CES SUPERPUISSANCES, ET DE TOMBER DANS UNE DÉPENDANCE PLUS OU MOINS DIRECTE, À LEUR ÉGARD. NOUS DEVONS UNIR NOS DESTINS, AFIN DE CRÉER CETTE VOIE MÉDIANE NÉCESSAIRE À L'ÉPANOUISSEMENT DE NOS PEUPLES ET DE NOS CULTURES : LA VOIE MÉDIANE POUR LES CONTINENTS MÉDIANS DE L'EUROPE ET DE L'AFRIQUE. POUR Y

MEDIANE POUR LES CONTINENTS MEDIANS, DE L'EUROPE ET DE L'AFRIQUE. POUR
PARVENIR, IL N'EST PAS DE TACHE PLUS URGENTE QUE DE CONSOLIDER
L'INDEPENDANCE DES ETATS AFRICAINS EN LEUR DONNANT LES MOYENS DE
L'INDEPENDANCE ECONOMIQUE QUI LEUR PERMETTRA, SEULE, DE PESER DE LEUR VRAI
POIDS DANS LE DEVENIR DE NOTRE UNIVERS. LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE DOIT
RECONNAITRE LE CARACTERE SPECIFIQUE ET PRIORITAIRE DU DEVELOPPEMENT
ECONOMIQUE ET DU PROGRES SOCIAL DE L'AFRIQUE, ET EN TIRER LES CONSEQUENCES.
C'EST A LA LUMIERE DE CES QUELQUES CONSIDERATIONS, JE CROIS, QU'IL FAUT SITUER
NOS TRAVAUX

`CONFERENCE FRANCO - AFRICAINE DE DAKAR` AIDER AU DEVELOPPEMENT DES
HOMMES ET DES NATIONS, TELLE FUT L'ORIGINE DE NOTRE ASSOCIATION, TEL EST
TOUJOURS SON OBJECTIF PRIMORDIAL. POUR ATTEINDRE CET OBJECTIF, IL Y FAUT
NATURELLEMENT DES RESSOURCES, DES CAPITAUX ET DES HOMMES, MAIS IL Y FAUT
AUSSI ET AVANT TOUT LA PAIX ET LA SECURITE. LES MATIERES PREMIERES, QUELLES
SOIENT AGRICOLES OU MINERALES, NE VOUS FONT PAS DEFAUT, ET LES CAPACITES
PRODUCTIVES DE VOS PAYS SE SONT DEVELOPEES. CE PROGRES NE NOUS FERA PAS
DEVIER CEPENDANT DE LA LIGNE QUE NOUS NOUS SOMMES FIXEE EN-MATIERE
D'ORGANISATION DES MARCHES. C'EST SANS RESERVE QUE LA FRANCE S'EST ENGAGEE
DANS LE PROGRAMME POUR LES PRODUITS DE BASE ADOPTE A NAIROBI, ET QU'ELLE
S'EN EST FAIT AUPRES DES UNS ET DES AUTRES UN ACTIF DEFENSEUR. LA NECESSAIRE
DEFINITION D'UN ORDRE ECONOMIQUE PLUS JUSTE, L'ORGANISATION DES MARCHES
DES MATIERES PREMIERES SONT DES BUTS QUI DOIVENT ETRE POURSUIVIS AVEC
OPINIATRETE, MAIS LE DEVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE NE PEUT ATTENDRE

`CONFERENCE FRANCO - AFRICAINE DE DAKAR` UN CERTAIN NOMBRE DE FONDS SE
SONT CREEES, ET ONT ETE MIS EN PLACE, COMME NOTRE FONDS DE SOLIDARITE.
D'AUTRES INITIATIVES ONT ETE PRISES NOTAMMENT AU CAIRE PAR LES PAYS ARABES
QUI SONT DE-NATURE A FAVORISER LE DEVELOPPEMENT DE VOS ETATS. MAIS LA TACHE
EST IMMENSE ET JE CROIS PLUS JUSTIFIE QUE JAMAIS UN EFFORT EXCEPTIONNEL DES
GRANDES PUISSANCES INDUSTRIELLES OCCIDENTALES. JE RENOUVELLE ICI
SOLENNELLEMENT L'APPEL QUE JE LANCAIS A VERSAILLES EN MAI 1976 EN FAVEUR DE
LA CREATION D'UN FONDS EXCEPTIONNEL DE PROMOTION DE L'AFRIQUE. DANS
QUELQUES JOURS, A LONDRES `SOMMET DE LONDRES`, JE M'EMPLOIERAI D'AILLEURS
A PERSUADER DE CE NECESSAIRE EFFORT LE PRESIDENT CARTER ET NOS PRINCIPAUX
PARTENAIRES OCCIDENTAUX. CECI N'EXCLUT PAS L'IDEE LANCEE PAR LE PRESIDENT
SENGHOR D'UN PLAN DECENNAL D'AIDE AU DEVELOPPEMENT DES PLUS DEMUNIS, A
LAQUELLE LA FRANCE ADHERE PLEINEMENT ET DONT LE FINANCEMENT DEVRAIT ETRE
ASSURE PAR TOUTES LES NATIONS MIEUX POURVUES, QU'ELLES SOIENT DE L'EST OU DE
L'OUEST. MAIS, LES CAPITAUX, LES MATIERES PREMIERES, LE SAVOIR FAIRE ET LES
HOMMES NE PEUVENT ENGENDRER DE FRUITS QUE DANS LA STABILITE ET LA PAIX
APPELEE A FRANCHIR EN QUELQUES DECADES LES ETAPES QUI DURERENT PLUSIEURS
SIECLES DANS LES NATIONS AVANCEES, L'AFRIQUE EST VULNERABLE DANS SES
HOMMES ET DANS SES INSTITUTIONS. OR, DEPUIS QUELQUES ANNEES NOUS ASSISTONS
A UNE MONTEE DES PERILS QUI N'EST PAS SANS NOUS INQUIETER. LES CONFLITS SE
MULTIPLIENT, LES ANTAGONISMES S'APPROFONDISSENT ET L'AFRIQUE RISQUE DE PLUS
EN PLUS DE SE VOIR ENTRAINEE DANS DES CONFLITS QUI DETOURNENT SES FORCES DE
L'OBJECTIF DU DEVELOPPEMENT. A CET EGARD, IL NE FAUT PAS IGNORER LE ROLE
CAPITAL QUE LES PROBLEMES DE L'AFRIQUE AUSTRALE JOUENT DANS LA
DETERIORATION DE LA SITUATION GENERALE EN AFRIQUE. CES PROBLEMES, EN EFFET,
CONCERNENT NON SEULEMENT LES VOISINS IMMEDIATS, MAIS L'AFRIQUE ENTIERE ET
SONT UNE CAUSE AGGRAVANTE DES TENSIONS QUI S'Y REVELENT. JE N'ENTRERAI PAS
DANS L'EXAMEN DES PROBLEMES QUI SE POSENT CONCERNANT LA NAMIBIE, LA
RHODESIE OU L'AFRIQUE DU SUD, MAIS JE CONSTATE QUE C'EST SUR CES QUESTIONS
ET LA MANIERE DE LES RESOUDRE QUE S'ETABLISSENT DES CLIVAGES DANGEREUX QUI

ONT PERMIS A CERTAINS D'INTERVENIR ENTRE LES AFRICAINS, ET DE SUSCITER, A PARTIR DE LA, DES PRISES DE POSITIONS IDEOLOGIQUES QUI ENTRAINENT L'AFRIQUE DANS DES QUERELLES QUI NE SONT PAS LES SIENNES. JE COMPRENDS A LA FOIS L'INDIGNATION ET L'INQUIETUDE DES AFRICAINS DEVANT UNE SITUATION QUI BAFOUË LA MORALE ET BLESSE LA DIGNITE DE L'HOMME

RELATIONS FRANCO - AFRICAINES` VOUS SAVEZ LES MESURES QUE J'AI EUES L'OCCASION DE CONFIRMER, IL Y A QUELQUES SEMAINES A BAMAKO, CONCERNANT L'INTERDICTION DES VENTES D'ARMES, MAIS NOUS IRONS PLUS LOIN POUR MARQUER NOTRE POSITION SUR DES PRINCIPES SUR LESQUELS ON NE SAURAIT TRANSIGER. NOUS PESERONS DE TOUTE NOTRE CONVICTION AUPRES DE NOS PARTENAIRES, POUR QU'ILS ADOPTENT UNE ATTITUDE IDENTIQUE A LA NOTRE, AFIN QU'UNE SOLUTION JUSTE ET CONFORME A LA DIGNITE DE L'HOMME NOIR SOIT TROUVEE. L'ELIMINATION DE CES CAUSES AGGRAVANTES NE SUPPRIMERA PAS TOUTES LES TENSIONS ET LES RISQUES D'INSECURITE, MAIS ELLE EN REDUIRAIT L'AMPLEUR. L'OUA A TOUJOURS DEFENDU LE PRINCIPE DE L'INTANGIBILITE DES FRONTIERES DES ETATS, ET, COMME CONSEQUENCE, LE RESPECT DE LEUR INTEGRITE TERRITORIALE AINSI QUE LE RAPPELAIT RECEMMENT LE PRESIDENT SIR SEEWOOSAGUR RAMGOOLAM. LA SECURITE DOIT ETRE RECONNUE POUR TOUS LES ETATS, DANS L'EXERCICE DE LEURS DROITS LEGITIMES, ET QUELLE QUE SOIT LEUR OPTION POLITIQUE. JE RAPPELLERAI, A CET EGARD, L'ARTICLE 3 DE LA CHARTE DE L'OUA. TOUTES LES ATTEINTES A CE PRINCIPE, SOULIGNAIT NOTRE EMINENT AMI, DOIVENT SE HEURTER A LA SOLIDARITE DES AUTRES ETATS AFRICAINS ENVERS LE GOUVERNEMENT VICTIME DE CES ATTEINTES. LA FRANCE TIENDRA BIEN ENTENDU LES ENGAGEMENTS QU'ELLE A SOUSCRITS DANS CE DOMAINE. JE ME SUIS ETENDU SUR CES PROBLEMES DE SECURITE CAR ILS CONDITIONNENT TOUT L'EFFORT DE DEVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE

RELATIONS FRANCO - AFRICAINES` OR, IL FAUT QUE L'AFRIQUE RESTE AUX AFRICAINS. L'AFRIQUE, EN EFFET, A SA VIE PROPRE ET SA SAGESSE HUMAINE ET NOUS PENSONS QU'ELLE NE SAURAIT SE SATISFAIRE A TERME DE LA FEBRILITE ALIENANTE DES CIVILISATIONS OCCIDENTALES, DE LEUR APRETE AU GAIN, DE LEUR MATERIALISME ENVAHISSANT, MEME S'IL EST TEMPERE PAR DES VALEURS PRECIEUSES DE DIGNITE HUMAINE ET D'EMANCIPATION. LES TERMES DE NEGRITUDE, D'AUTHECITE, DE SOCIALISME AFRICAIN, DE TROISIEME VOIE, QUE JE RELEVE ICI ET LA DANS LES DECLARATIONS DE TOUS LES RESPONSABLES, ME SEMBLENT LA PREUVE IRRREFUTABLE DE CETTE QUETE INSTINCTIVE D'UNE ROUTE MEDIANE, OU L'HOMME NOIR S'OUVRIRAIT LIBREMENT AU PROGRES SANS RENIER SES PROPRES VALEURS. C'EST DANS CETTE VOIE QUE LA FRANCE VOUDRAIT AIDER SON AMIE L'AFRIQUE A PROGRESSER. NOUS PENSONS QUE L'AFRIQUE EST SEULE CAPABLE DE FIXER SES OBJECTIFS, DE DETERMINER LES TYPES DE SOCIETE QUI LUI CONVIENNENT, ET DE CONSENTIR LES SACRIFICES QUE TOUT DEVELOPPEMENT SUPPOSE. LA FRANCE FAIT SIENNE UNE POLITIQUE CONFORME A CET IDEAL, ET ENTEND S'Y CONFORMER AVEC LOYAUTE. ET ELLE CONTINUERA A APPORTER A L'AFRIQUE COMME ELLE LE FAIT METHODIQUEMENT DEPUIS PLUS DE TRENTE ANNEES SA COOPERATION EN HOMMES, EN CAPITALS ET EN MATERIEL PARTOUT OU CELLE-CI SERA DESIREE, POUR CONTRIBUER AU DEVELOPPEMENT DU CONTINENT AFRICAIN, DANS LA DIGNITE DE SES HOMMES, ET DANS LA SECURITE DE SES ETATS